

***Kakatte Koi !!!***

Il coule, il coule, le sang des éclopés. Il coule comme cette mesquinerie sans papiers, il coule comme ce jaune d'œuf cru explosé à coup de fourchette. Et le champ de bataille, le voilà refait, réédité en tas de ruines humaines, éparses, rampantes, titubantes, agonisantes, roulées dans la poussière comme autant de nems dans la farine, lourdement appuyées contre le mur des lamentations, parfois.

Il leur manquait une main, à tous.

Sauf Piccolo, il aura fait repousser la sienne, discrètement.

Sauf C-17, car dans les petits papiers de sa congénère et consœur, qui lui tailla bavette.

Sauf Freeza, dont la proposition fut agréée par elle, il voulut qu'on lui réclamât une généreuse tranche de queue, en lieu et place de la main.

Sauf Végéta, il n'eut jamais, grand bien lui fit, prononcé le mot « C-0 ».

Sauf Gohan et Roshi, pour une raison connue de personne. Eux, la fille les avait ignorés.

Quant aux autres, ceux qui s'étaient faits à la mauvaise idée d'opposer résistance, physiquement ou par le mensonge, affichaient les plus piteux états, et durent s'en mordre les doigts, parfois au sens le plus littéral et horrifique du terme.

— Elle est partie ? vociféra Nappa, avachi par terre, dos au mur, jambes étalées dans l'herbe noircie par la nuit, vernie par le sang.

Il se faisait soigner du moins cautériser, par un premier guérisseur namek, détaché du village le plus proche.

— Oui, lança Piccolo, de dos.

Nappa dans un grognement étouffé leva sa dernière main pour mettre à jour son détecteur.

— Bonne nouvelle, souffla-t-il. La puissance de C... de Freeza, n'arrête pas de baisser, à cause de l'hémorragie qu'il n'a pas encore arrêtée.

— Et la mauvaise nouvelle ? déduisit Piccolo, au ton de Nappa.

— Sa puissance baisse de peu de points par seconde. Etant donné qu'il part d'une base d'un million, on en a pour des plombes avant que son niveau ne chute suffisamment bas pour espérer quoi que ce soit du Genkidama. Et encore, rien ne dit que son niveau continuera de tomber, et au même rythme. Il finira bien par trouver le courage de cautériser.

Plus impénétrable qu'une nuit sans lune, quand il n'offrait toujours que le dos, Junior cessa d'observer son propre silence, empreint de réflexion, et répondit par le plus sibyllin des...

— Tu veux parier ?



■ ■ ■

Piccolo balaya l'espace du regard.

Gohan semblait perdu.

Tchappah trustait le sommet du mur, droit sur ses jambes, scrutant l'horizon.

Chaoz, Announcer, Hercule : retournés dans la voiture.

53, Tenshinhan *bis*, se vautraient dans le sable empâté par la pluie, quelle

douleur chevillée au corps.



Krilin s'en était parti voir comment se portait Gokū ; s'il se portait.

Et lui retourner au passage, son héritage.

Le prince faisait face à l'Empereur, l'Empereur donnait face au prince, l'un en état de choc, l'autre en état de choc, et en plein calcul.

Alors...

Alors le namek se mit à marcher.

Direction Gohan.

Direction l'Heure de vérité.

Junior fut retenu par le bras.

— Ne fais pas ça.

— Et qu'est-ce que je ne suis pas censé faire, le vieux ?

— Tu le sais bien.

— Non, dis-moi.

— Une mauvaise action.

— La vie est une mauvaise action.

Piccolo se sentait prisonnier par réflexe, mais se rangea bientôt à l'idée que la main de Roshi, certes ferme, ne saurait l'entraver en rien.

— Je pensais que tu avais changé, murmura l'ermite, pour n'être entendu que du namek.

— J'ai changé. Juste, en mal.

— Si tu as changé, alors ne fais pas ça.

- Tu penses que j'ai envie de le faire ?
- Si tu n'en as pas envie, alors joue simple, ne le fais pas. Simple comme bonjour.
- Je n'ai jamais compris cette expression humaine. Accessoirement.
- Piccolo...
- Ça ne marche pas comme ça.
- Alors explique-moi comment ça marche.
- Vois. Il y a plusieurs types d'absorption namek. Il faut dans un premier temps distinguer assimilation et intégration. Mon hôte et moi avons opté pour la formule qui nous permet à tous les deux de garder intactes nos individualités et nos personnalités. Le corps est piloté alternativement par lui et par moi, ce qui fait q...
- Attends, déjà dis-moi, avec qui suis-je en train de converser, Piccolo ou l'autre ?
- Piccolo. L'autre n'émergera que dans 4 heures et demie.
- ...
- Mais ce n'est pas parce qu'il ne contrôle pas mon corps, qu'il ne contrôle pas mes décisions. Du moins les grandes.
- J'entends.
- En l'absence d'unanimité, nous prenons les grandes décisions à tour de rôle, chacun son jour. Nous avons déjà déterminé l'arbitre, la sanction arbitrale et les retombées en cas d'infraction. En l'occurrence, ce que je m'apprête à faire découle d'une décision à lui.
- ... Mais qu'est-ce qui l'empêcherait de conquérir le monde, s'il le voulait, avec ton corps ?
- Premièrement, il devrait trouver le moyen de le faire en moins de 24 heures, donc avant de perdre son statut de décisionnaire majoritaire. Deuxièmement, il prendrait le risque de me voir détruire son Empire dans les 24 heures qui suivront sa création.
- Alors t'a-t-il laissé un délai trop court par rapport à Gohan ? Si non, eh

bien, pourquoi ne pas d'abord t'occuper de Freeza ? On verra après, pour le reste...

— Pour m'occuper de Freeza, j'aurai besoin d'au moins 1 million d'unités.

— Tu les as. Je le sais.

— Non. Je ne débloquerai les 1 million qu'en tuant Gohan. C'est la condition codée dans ma chair.

— Pardon ?

— C'est l'un des désavantages du type de fusion pour lequel nous avons opté. Le namek en sommeil peut contrôler la chimie interne du corps. Il a limité mon niveau disponible à 200 mille unités Impériales, ce qui est insuffisant pour tuer Freeza, et suffisant pour tuer Gohan. Ou la condition pour accéder aux 1 million.

— Mais tu peux quand même t'attaquer à Freeza, même si tu ne peux pas le battre ? Alors commence par Freeza...

Avec de la chance, l'Empereur te mettra K.O sans te tuer. Je t'avoue que cette possibilité a d'ailleurs motivé ma première proposition.

— L'hôte a déjà pensé à cette manière de simuler un accident du travail. Raison pour laquelle il a configuré mon corps astral de sorte que mon énergie ne puisse réagir qu'à l'aura de Gohan. Autrement dit, je ne peux attaquer que Gohan.

— Donc, si moi je t'attaque maintenant, tu ne pourras rien faire ? Veux-tu que je te neutralise pour t'empêcher de commettre l'irréparable ?

— Je ne peux attaquer que Gohan. Mais je peux me défendre.

— Ne le fais pas.

— Ce n'est pas aussi simple. Il y a la défense active, et la défense passive. Il a figé mon niveau à 200 mille. Je ne peux pas aller au-dessus, mais du même coup, je ne peux pas non plus aller en-dessous. Donc pour me neutraliser, il va vous falloir quelqu'un ayant une puissance proche de la mienne, tu n'es pas ce quelqu'un, à ma connaissance.

— Bon...

Alors ne fais rien.

— Je ne peux pas. Tu penses bien qu'il a configuré un compte à rebours. Si d'ici 213 secondes, je n'ai pas déchargé l'équivalent de 20000 unités en valeur Wongki, je perdrai l'usage de mon aura et de mon énergie.

— C'est donc ça, la nouvelle course contre la montre ?

— Celle-là ne concerne que moi.

— 20000 Wongki ?

Gohan saurait-il jamais survivre à ça ?

— Je l'espère pour lui, mais je ne pense pas.

— Pourquoi il a autant peur de Gohan ?

— Parce que Gohan est la seule raison pour laquelle je n'ai pas encore mis ce monde à feu et à sang.

— Est-ce l'objectif de ton... colocataire ?

— Je ne connais pas son objectif.

— Est-ce ton objectif ?

— Non.

— ...

Comment faisais-tu, avant, pour l'empêcher de s'en prendre à Gohan ?

— Nous avons droit à un joker par jour ; un droit d'embargo et d'objection. Ce joker nous permet de nous opposer à une décision donnée. Une sorte de #777 du pauvre.

— Je vois. Tu gardais toujours un joker par devers toi. Et là... tu l'as déjà utilisé ?

— ... Non.

— Alors utilise-le, fit Roshi, qui ne doute de rien, affermit la poigne.

— Réfléchis. C'est tout ce qu'il cherche. Il veut que je grille mon joker, pour pouvoir m'imposer ensuite la décision qui l'intéresse réellement, une décision bien plus grave, certainement en lien avec Freeza. Attends, il ne me reste plus beaucoup de temps, laisse-moi aller faire ce qu'il veut... et je reviens continuer cette discussion avec toi si tu y tiens.

— N'inverse pas les rôles.

— Reste-là, je reviens.

— Toi reste-là. Écoute mon idée.

— ...

— Regarde, tu as bien dit que la personne en sommeil tient les manettes énergétiques du corps tandis que celui qui n'est pas en sommeil tient les manettes physiques ? Alors il te suffit de plonger en sommeil et de laisser ton colocataire émerger. Tu pourras ensuite faire baisser la puissance de ton corps suffisamment bas pour t'assurer que ton binôme n'ait pas le niveau suffisant pour s'en prendre à Gohan.

— Là encore, ça l'arrange. Je peux effectivement décider de mon propre chef d'aller en sommeil et de le faire émerger, par contre mon sommeil ne peut pas durer moins de 6 heures, à moins qu'il le raccourcisse, ce qu'il ne fera évidemment pas.

— Et alors ? Tu ne peux pas figer l'énergie pendant 6 heures ?

— Bien sûr. Mais qui va s'occuper de C... de Freeza, si je pars en sommeil. Le Genkidama n'est pas encore prêt et je mets ma main à couper que Gokū a perdu la sienne. Au minimum. Je t'avouerai que je n'ose pas vérifier l'étendue des dégâts. Je ne sais pas s'il a essayé de résister ou pas. J'espère pour lui qu'il ne l'a pas fait.



— Ne t'occupe pas de ces détails. On se débrouillera sans toi... et sans Gokū s'il le faut...

Le plus important dans l'immédiat, c'est de sauver la vie de Son Gohan... et ça m'étonne beaucoup que tu ne sois pas d'accord avec ça.

— Il n'a jamais été question de tuer Gohan.

— ...

— Tu te rappelles, tout à l'heure, quand j'ai dit que j'allais créer un clone ayant pour vocation de copier la signature énergétique du petit ? J'ai dit que l'objectif était de tromper Gokū qui refuse de voir Gohan participer au combat. Le but de la manœuvre était effectivement de tromper Gokū... Mais ce n'était pas la seule visée que j'avais en tête.

— ...

Ok je vois.

Tu avais un coup d'avance sur ton coloc'.

D'ailleurs je suppose que c'est souvent le cas, sinon le monde serait déjà foutu depuis longtemps.

— ...

— Pourquoi avoir consenti à cette “intégration” ?

— L'idée au départ était de former un nouvel être qui progresserait plus vite que nous n'aurions su le faire séparément. Il aurait ensuite été question de se séparer puis de partager les fruits de l'entraînement au prorata de nos niveaux de départ respectifs. Écoute...

— Oui vas-y. Courre. Il ne te reste plus beaucoup de temps. Va tuer ton clone. Je suis là, je ne bouge pas.

Et piccolo s'en alla faire ce qu'il avait à faire.

Et s'en revint, sur un pas curieusement plus lourd qu'à l'aller.

— Alors ?

— J'ai vu le clone.

— Tu l'as tué ?

— Il était déjà mort.

■■■

— Alors... c'est foutu ?

— Un mort ne dégage pas d'énergie. Et on ne me laissera pas générer de nouveau clone.



— Merde...

— ...

— Qui l'a tué ? Ton colocataire ? Finalement c'est lui qui avait un coup d'avance.

— Tu sais ce que j'ai vu dans la deuxième voiture ?

— ...

Je m'attends à tout...

— J'ai vu le cadavre du clone, et celui d'une dizaine de journalistes, et celui de Nam... Pamputt...

— ...

— L'intérieur de cette voiture est une horreur. Une boucherie.

— Ce n'est pas possible...

Nam et Pamputt étaient avec nous dans la voiture 1. Tu ne peux pas les avoir vus dans la voiture 2...

Surtout qu'ils sont partis avec Krilin pour constater l'état de Gokū. Je les ai vus partir, moi.

— Demande à Krilin par télépathie si Nam et Pamputt sont avec lui dans le sous-bois. Ou plutôt, ne t'embête pas, je te donne la réponse de suite : ils sont allés avec lui, puis ont pris congé en disant qu'ils revenaient vers nous pour nous informer de l'état de santé de Gokū.

— Alors ils sont en route vers ici ?

— Tu les attendrais longtemps.

— ...

— Ils étaient le Grand-Horloger.

■■■

— Quant à savoir si c'est l'Horloger qui a causé cette hécatombe dans la voiture 2, c'est une possibilité, devança Piccolo.

— Parce qu'il y en a une autre ?

— Végéta.

Son échange équivalent, comme vous dites. 53 a supposé que le principe de cette nouvelle technique est d'échanger des dégâts physiques contre des dégâts énergétiques. Je me demande si les dégâts, physiques ou énergétiques, étaient réellement soufferts par Végéta, et pas par un ou plusieurs... tiers.

— Tu sous-entends que Nam & compagnie, les vrais, ont encaissé les dégâts en lieu et place de Végéta ?

— Si c'est le cas, alors c'est une technique redoutable. Et nous pourrions en faire les frais sans notre autorisation. Si Végéta est vraiment capable d'ouvrir un canal spirituel qui connecte des tiers à sa propre personne, et lui permet de faire endosser par autrui les dégâts qu'il reçoit de Freeza, nous pourrions être les prochains tiers sur la liste. Bon gré mal gré. En fait, j'ai du mal à imaginer Végéta développer une capacité spéciale aussi... spéciale. Je pense qu'il a plutôt eu recours à un meuporg dont c'est la technique.

— Peut-être que Pamputt & compagnie ont donné leur autorisation à Végéta, et lui ont même fourni le meuporg...

— Généralement, c'est le genre de capacité qui réclame une autorisation, effectivement.

— Où est-ce que tu voulais en venir alors ?

— Je vais en sommeil.

— ...

— Méfiez-vous de Végéta.

— A... attends, ne pars pas !! Dis-moi au moins qui est ton colocataire, que je sache à quoi me tenir !

— Pas besoin que tu saches qui c'est. De toute façon, c'est sûr qu'il se fera passer pour moi à peine émergé, et te dira certainement que je suis le menteur de toute l'histoire.

Piccolo ferma les yeux, et les rouvrit, sous le regard interdit de Roshi.

— Ç... ça y est ? Tu es endormi là ?

Piccolo resta coi quelques secondes, enfin poussa un grogne.

— Si je te dis que je suis le vrai Piccolo, tu ne me croiras pas n'est-ce pas ?

Roshi trembla d'un pied, entrouvrit la bouche, pour seule réponse.

Nouveau grogne de Piccolo, qui tournant les talons, se dirigea vers C-17, lui assis sur le mur dessus lequel Tchappah se tenait toujours debout, en équilibre, toujours à scruter l'horizon.

Guettait-il le débarquement de Ten Shin Han ?

— Toi. Explique-moi qui était cette fille.

17 baissa les yeux vers Piccolo, qui au pied du mur, eut jeté sa question comme une pierre sur la tête du meuporg top 20, qui alors retira un écouteur sur deux, de ses oreilles. Et baissa le volume.

— C'était la disciple de C-0.

— C'est C-0 qui l'a envoyée pour nous châtier ?

— Il ou Elle a d'autres préoccupations. Par contre, la disciple est une fanatique de C-0, et n'a pas toléré de voir le nom de son vénéré maître – sa vénérée maîtresse – usurpé. Du moins, c'est sa version des faits, quand je lui ai demandé.

La mienne, la voici. La timidité se manifeste parfois dans l'excès. Elle voulait juste se présenter, et taper l'incruste dans la soirée. De tout le top 100, c'est la meuporg qu'on voit le moins souvent apparaître, et le plus souvent disparaître. Elle n'a pas d'objectif précis. C'est une chaotique neutre, si cette expression fait sens pour toi.

— N°1 c'est ça ? Ou alors C-1 ?

— Non. Numéro 15.

— D'accord. Tu voudrais donc que j'avale, comme ça tranquillement, que Freeza a été tenu en respect par la quinzième de la liste ?

C-17 réinséra son deuxième écouteur, et regarda ailleurs. Piccolo n'en tint pas compte, et surenchérit sans prendre la peine de monter la voix.

— Pourquoi tu ne nous as pas prévenus depuis le début que Freeza n'était pas C-0 ?

— Sérieusement ? Comment je pouvais savoir moi, que la binoclarde débarquerait pour en faire tout un plat ? Moi-même je l'appelais C-0, quand je vous parlais, parce que j'avais la paresse de l'appeler autrement.

— ...

C-17 s'autorisa à monter le volume quand Piccolo se tourna passablement vers Tchappah.

— Bon, qu'est-ce que tu regardes comme ça ? Il y a quoi au fond là-bas, vers le nord ?

— Je ne regarde pas au fond là-bas, vers le nord. Je regarde à 100 mètres là-devant, vers l'ouest.

— On ne dirait pas.

— Oui.

Je sais.

— ...

Et il y a quoi alors, à 100 mètres là-devant, vers l'ouest ?

— Il y a un #241 que je traque depuis un moment, et celui-là, je sens que je vais l'avoir.

— Vous en avez attrapé combien depuis le début ?

— Un. Mais à 36 faces.

— Ah parce que vous avez quand même réussi à en attraper ?

— On a juste eu à jouer les charognards pour l'avoir. Freeza lui avait donné un coup de patte pour le dégager de son chemin, pensant qu'il s'agissait d'une simple pierre. Le meuporg en a été assommé, et on en a profité pour l'attraper. Heureusement que Freeza ne s'y connaît pas en meuporg. Il ne sait pas quel cadeau en or il nous a fait. Le meuporg est dans le coffre de la voiture 1, avec d'autres armes de notre arsenal. Impérial, meuporg, classique+... C'est self-service. Fais-toi plaisir.

— Et celui que tu traques ?

— 3 faces.

— Est-ce que tu arrives à voir Gokū et Hermann, depuis ton perchoir ?

Tchappah pivota la tête, vers le nord-ouest.

— Oui.

— Alors ?

— Le Genkidama est toujours là. Et il est même devenu plutôt sacrément dodu depuis que Krilin a rétrocedé la partie tantôt allouée à lui et le p'tit Gohan. Je ne m'attendais pas à un tel gabarit. Pour tout te dire, quand j'ai vu, ça m'a fait reprendre espoir.

D'où mon regain de motivation, à traquer ce #241.

— Et Gokū ? Il a toujours sa main ?

— Non, il l'a perdue.

— Ça se passe comment pour le Genkidama, en ce cas ?

— Krilin porte actuellement la boule par-dessus la tête, dans tous les sens du terme. Elle semble lui peser.

— Alors c'est lui qui s'occupe de continuer la formation du Genkidama ?

— Non, je pense qu'il dépanne juste. En tant que passeur et poutre. Le temps que Gokū se fasse cautériser et masser aux onguents namek par le clone du guérisseur.

Domage qu'il ait eu les mains occupées par le Genkidama, au moment où elle lui est tombée dessus. Il n'a pas pu se défendre correctement. Qui sait s'il n'aurait pas réussi à la battre, il n'a pas l'air si amoché que ça...



— Avec ou sans les mains, je pense que ça n'aurait strictement rien changé. Cela étant, avec une main en moins, ça va prendre deux fois plus de temps pour charger un Genkidama correct...

— Je ne pense pas, sinon Gokū aurait proposé qu'on lui prenne un pied. Ou sa queue de singe.

— Non, il a besoin de cette queue. Quand le Genkidama deviendra trop

lourd, il sera bien obligé de passer Oozarū pour continuer à gérer la sphère.

— Tu penses qu'il se maîtrisera ?

— Il a parlé d'entraînement, tout à l'heure, dans la voiture. Alors j'ose espérer qu'il n'a pas négligé cet aspect, oui. Ou alors il compte sur Nappa. Par contre, si la boule est aussi grosse que tu le dis, alors elle ne va pas tarder à surplomber le rideau de feuillages, et à être visible depuis la ligne du sol. Vous devriez conseiller à Krilin et Son Gokū de se déplacer beaucoup plus loin avant que la boule Genki ne devienne trop lourde pour être déplacée, sinon à dos de singe.



— Krilin m'a dit qu'ils allaient plutôt tenter de la compacter, en la densifiant. Au pire, il leur suffit de creuser un cratère sous les pieds de Gokū. On peut faire venir des spécialistes de la team C.

— C'est plus risqué, au niveau de la stabilité délicate du Genkidama dans ses phases III et IV, durant lesquelles la boule risquerait d'exploser si les travaux la secouent trop.

Et ils vont s'y prendre comment, pour la densification ? Cette boule, ce n'est pas n'importe quoi. Ça ne fonctionne pas du tout comme un Kikoha classique.

— C'est eux, les techniciens.

— ...

Piccolo sentit qu'on lui tirait sur la cape.

Il se tourna, et vit Roshi, qui lui tendait la main, celle épargnée.

— Décroise les bras, un peu. Avec ta magie, j'aimerais que tu fasses en sorte

que cette main me démange d'ici 5 minutes précisément.

Piccolo détailla le tatouage imprimé au dos de la main présentée.

— Un dragon ? Qu'est-ce que c'est que ça encore ? Vous avez quoi avec les tatouages, d'abord C-17, maintenant...

— Je veux que ça me démange.

— Ça, j'avais bien compris.

— Alors ?

Les pupilles de l'enturbanné passèrent du violet sombre au vert anis, l'espace d'une seconde.

— Ça va te démanger dans 5 minutes.

— Merci.

— Pourquoi ?

— Pourquoi quoi ?

Ah...

Les démangeaisons feront littéralement office de piqûre de rappel. C'est-à-dire que je veux pouvoir me rappeler l'existence de ce tatouage dans 5 minutes.

— Des pertes de mémoires ? Dues à l'âge ?

Tu es combien de fois centenaire toi déjà ?

De toute façon, il te suffisait de me demander de te rappeler l'existence de ce tatouage dans 5 minutes. À moins que tu te méfies de moi...

— C'est plus simple que ça.

J'aurais tout simplement pu demander à quelqu'un d'autre que toi de me rappeler le tatouage, dans 5 minutes. Mais vu le bordel ambiant, je n'ai aucune assurance que vous serez encore vivants dans 5 minutes, donc je préfère compter sur des démangeaisons.

— Est-ce là la nouvelle course contre la montre qui a été pensée pour toi ?

— Ça y ressemble. Ça finit quand cette histoire ?

— Soit par ta mort, soit au lever du soleil. Paraît-il.

— Ah oui...

Alors je t'explique. Tu as certainement remarqué que je me grattais la main gauche durant tout le trajet en voitu...

Piccolo avait cessé d'écouter à partir de "trajet". Mot à compter duquel Junior engagea une conversation avec C-17. Roshi s'en était bien rendu compte, il n'en eut pas moins terminé sa phrase, par orgueil, superposant ses mots à ceux des deux autres.

— Bon, je vais aller tuer Freeza, attendez-moi ici, je reviens tout de suite, poussa Piccolo, qui fit deux pas vers le cratère géant, avant d'être retenu par trois mots.

— Tu restes ici.



Le namek se tourna vers C-17 tandis que ses antennes se dressaient, et qu'un arc électrique faisait le pont entre elles.

— Tu as un problème ?

— Aucun.

Je suis venu ici, j'ai fait tout ce chemin, sacrifié mon jour de repos compensatoire, pour assister à de beaux affrontements qui peut-être m'aideront à trouver le sommeil.

Il se trouve que le duel Végéta | Freeza, n'est pas encore terminé, et il est dans le top 2 des combats qui m'ont convaincu de faire le déplacement ce soir. Alors mon bon, tu vas squatter le mur comme tout le monde, et attendre la fin de ce combat. Tu pourras faire absolument tout ce que tu voudras, mais ensuite.

Piccolo montra les crocs, dans une expression presque bestiale, tandis que ses yeux semblaient rougir.

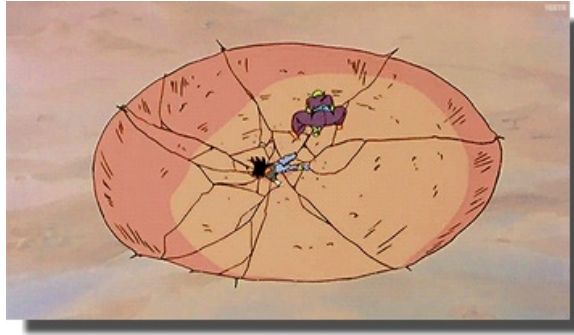
C-17 bondit du mur, et posa quelques pas direction Junior, les mains dans les poches.

Le meuporg inébranlable but la distance, assurément. Quand il ne resta plus qu'un mètre avant que leurs corps ne s'effleurent, Roshi était raide comme



un bout de bois, prêt à tout voir. Il soupira de soulagement en voyant C-17 outrepasser Piccolo, et continuer de marcher dans le dos de ce dernier.

— À quoi tu joues ? Tu veux que je vienne te taper ? Tu sembles déjà avoir oublié comment s'est terminé notre dernier combat, brailla Piccolo, envoyant quelque image mentale au meuporg.



— Marrant. Que tu te souviennes de la fin comme ça, poursuivit 17, droit devant. Car en ce qui me concerne, je crois me souvenir que ça s'est terminé d'une tout autre manière.



Piccolo reçut l'image en pièce-jointe et cracha sur le côté.

— Parole contre parole.

— Et encore quand je dis terminé, je te fais trop d'honneur, car cela suppose que quelque chose ait eu le temps de commencer.

— Vous avez bientôt fini ? soupira Nappa, déconcentré dans son observation de ce qu'il se passait plus loin, au centre du Grand-Cratère, quoiqu'il ne s'y passait rien de bien truculent.

— Garde ma place, Junior. J'ai un appel à passer, poussa le meuporg, justifiant d'avoir quitté le mur.

La surprise de Roshi atteignit son paroxysme, quand il vit Piccolo, hésiter à attaquer C-17 par derrière, pour ensuite docilement marcher vers le mur, et

s'asseoir au côté de Nappa, dos aux briques de fortune.

Non, Roshi ne comprit pas Piccolo.

Ce dernier n'avait pourtant pas hésité à s'attaquer à numéro 15, pour défendre sa main, alors même qu'il ne courait, pour ainsi dire, aucun risque définitif de la perdre, sang Namek oblige. Et encore, quand Piccolo avait attaqué numéro 15, il pensait qu'il s'agissait de C-0. Et pourtant, il n'avait pas hésité une seconde...

...

— J'ai vu tes appels en absence. Il y a un problème ?

— Je suis à la Présidence, avec Nail. On est encore sur le dossier C-4. Non, j'appelais juste pour savoir comment ça allait de votre côté, avec C... Freeza. Et aussi, par rapport à la samouraï...

— Numéro 15.

— Ah ouais, quand même...

— Mais elle n'avait pas les yeux rouges. Donc ta théorie comme quoi la télécommande de Red ne concerne pas les meuporgs du top 20 semble fondée. Tant mieux pour moi.

— L'aînée Brief m'a envoyé des photos. Agar.io n'a pas les yeux rouges non plus.

— Ouf.

— Sinon, ce n'est pas ma théorie, c'est celle de Gero. M'enfin.

— Il est avec toi ?

— Oui.

— La Rouxmobile originale aussi est avec toi ?

— Oui.

Et vous, comment vous vous en sortez avec la copie ?

— Détruite par Na... numéro 15. Yamcha, écoute. J'ai essayé d'attaquer l'Empereur tout à l'heure, et je n'y suis pas arrivé. Aucun Kikoha ne sortait quand je le visais lui. Mais dès que je visais un tout petit peu à côté, là ça

sortait sans aucun problème. En gros ça me fait un peu comme avec l'interdiction de friendly-fire dans les jeux-vidéos, si tu connais.



— Tu penses que ça fait partie de ses capacités spéciales de meuporg ?

— C'est peut-être de la télékinésie, de très haut niveau. Ou alors...

— Il faudrait l'expertise de Chaoz.

— ...

— Pardon, je t'ai interrompu.

— Ou alors, et ça me semble plus simple, Freeza n'est tout simplement pas un meuporg, ce qui explique que je n'arrive pas à l'attaquer, étant donné que les meuporgs immatriculés sont en vertu de la loi n°2 de la meupotique, incapables d'user de leurs capacités spéciales sur quelque non-meuporg que ce soit, sauf ordre ou consentement. Bon bref, je voulais que tu saches, tu es en train de me faire rater mon match, si tu n'as rien à ajouter, je te laisse.

— Tu parles du duel Végéta vs Freeza ? Il est déjà fini. Je le vois sur mon écran de télévision.

— Bor-del ! À cause de ton appel, tu m'as fait rater la fin du match !

— Cours, tu n'as pas encore loupé l'épilogue.

— Dis, où se trouve Piccolo ?

— Piccolo ? Je le vois sagement adossé à un drôle de mur, pourquoi ?

— Non rien, c'est bon. Je te laisse.

— Bonne chance.

— Oh, moi.

*\*bip\**



17 courrait, puis marchait, puis trottait.

Menton jeté par-dessus l'épaule, il suspendit son regard à deux ombres découpées dans la nuit.

### Le Prince et l'Empereur.

Qui se tenaient encore l'un face à l'autre, distants de trois mètres, tendus, immobiles.

Leurs lèvres bougeaient. Animées par le froid ? Ou alors étaient-elles mues par quelque conversation ?

“Ils se regardent dans le blanc des yeux ? Et pourtant le combat serait bien fini ?” soliloqua le meuporg, qui scrutant les attitudes, s'essayait à déterminer un vainqueur, mais rien ne saillait comme indice visuel, et 17 vit l'épilogue s'étirer comme ces génériques de fin interminables. À croire qu'il y avait une scène post-générique à la clé, pour récompenser l'attente.

Pas patient pour un sou, le trotteur demanda à être spoilé, une fois au pied du mur des lamentations.

— Alors, Végéta a gagné ou a perdu ? lança 17 au groupe en présence.

— Végéta a perdu.

C'était Nappa. Assis par terre. Coudes sur les genoux. Regard ramassé.

— Nappa, souffla le tout venu, s'accroupissant au pied du colosse. Je pense que tu es très loin de comprendre la situation dans laquelle tu te complais. “Végéta a perdu” n'est pas le genre de phrase que tu peux te permettre de prononcer sur une attitude presque nonchalante. Tu penses que défaite de Végéta ou pas, il y aura toujours ce bon vieux C-17 pour régler le compte à Freeza ? Tu vas tomber de haut. Et si tu places tes espoirs dans le Genkidama qui se cuisine, alors tu es encore plus naïf que je n'aurais cru. Mais dis-moi, tu te sens bien entouré là, Nappa, avec les squatteurs du mur ? Tu n'as toujours pas compris que Piccolo est notre pire cauchemar, que je ne pourrais plus le retenir longtemps, qu'il ne s'en allait pas tuer Freeza, quand il a dit tout à l'heure “je vais aller tuer Freeza, attendez-moi ici” ; qu'il y a quelqu'un caché dans le mur ; que Roshi est vraisemblablement le Judas, et Tchappah probablement le Grand-Horloger ?

Tu te sens toujours bien entouré ? À ton avis, pourquoi j'ai quitté le mur, sinon parce qu'il est trop mal fréquenté ?

Végéta est notre premier, ultime et dernier espoir, ici-bas, Nappa. Alors, je te repose la question. Végéta a gagné. Ou a perdu ?

— Végéta a perdu, cloua Roshi, sur un ton si neutre que les mots, ainsi vidés de toute substance, s'en voyaient effacés, si bien qu'on entendit le sens général, sans savoir restituer une seule des syllabes prononcées.

— Il y a un rapport avec les feuilles que Végéta et Freeza tiennent chacun dans une main ? soupira finalement C-17.

— Un contrat de reddition. En deux exemplaires.

— Plata o Plomo ? L'Empereur n'a pas encore signé ?

— Il hésite.

— C'est quoi la teneur du contrat ?

— Freeza s'engage à ne plus passer la frontière.

— La ligne blanche ?

— Non, il y a des terres et des étendues vierges, entre ici et le château-fantôme. Végéta a tracé une ligne quelque part au large de ces terres. C'est ça, la frontière.

— Donc, Freeza s'engage à retourner au château ?

— Et à y rester, avec sa famille, et les pros-Empire qui voudront en être. Selon le contrat, le désert d'Ouroboros est aux Cold, ce qui inclut le château, ainsi que toutes les terres en aval de la frontière. Végéta a été généreux. Avec tout ce qu'il leur a laissé comme espace exploitable, ils auront probablement de quoi recréer un Empire, de leur côté de la frontière.

— Et si Freeza ou un membre de sa famille franchit clandestinement la ligne ?

— Le ciel tombera sur la tête du clandestin.

— Tu veux dire la foudre ?

— Une foudre qui se rit du nombre de zéro représentant la puissance de ces gens.

— Ok. D'accord. Je vois... Végéta va utiliser le sifflet de l'arbitre, pour conférer à son contrat force exécutoire.

— Entériner la signature de contrats n'est pas la fonction première de ce sifflet, au niveau 4. Mais bon, c'est pas la première fois que la capacité d'un meuporg, ou d'un matériel spé, se verra détournée à d'autres fins que celles prévues par l'Horloger.

— Oui et donc, pourquoi vous prétendez qu'il a perdu ? Vous pariez que l'Empereur ne signera pas ? Eh bien je vais vous dire, moi je tiens le pari l'inverse.

Déjà, le Genkidama du coin est un argument en faveur de la signature, si vous pensez que Freeza n'a pas remarqué ce que vous cachez, non c'est juste qu'il a d'autres priorités. Ensuite, on est bien tous d'accord que Végéta a dégainé son contrat au meilleur moment possible ? Freeza est fragilisé psychologiquement, c'est le meilleur moment pour espérer lui arracher une signature. D'ailleurs le fait que numéro 15 ait épargné Végéta sans raison apparente ne fera que renforcer la confusion de Freeza, en accréditant l'hypothèse de l'immortalité intangible du prince de je sais plus quoi.

— La goutte de sang, souffla Nappa, levant les yeux au ciel, lentement.

— La goutte de sang ? s'obligea 17.

— Il y a une goutte, ou plutôt une coulée de sang, qui est sur le point de dévaler le sommet du front de Végéta, précisa Tchappah, qui jurerait-on, regardait toujours vers l'horizon, droit sur ses jambes, depuis le sommet du mur. La coulée va longer tout son visage, comme la lave quitte le cratère, jusqu'au pied du volcan.

— Et donc ? Quel rapport avec la défaite présumée de Végéta ?

— Si Freeza signe avant la chute de la goutte, alors ce sera la victoire de Végéta, reprit Piccolo, depuis le pied du mur, couché sur le dos, sur l'herbe, appuyé sur les coudes, jambes croisées, étendues au large. Dans le cas contraire, c'est une défaite. La sienne. La nôtre, par extension.

— Explique-toi, tança aussitôt Roshi, comme en empathie avec la frustration naissante de C-17. La goutte va tomber dans quelques instants, expliqua finalement l'ermite, avançant Piccolo. On ne sait pas quand exactement, mais ça va arriver d'un instant à l'autre, et quand ça arrivera, le sang va obstruer la vision de Végéta pendant que ce dernier cherche encore à convaincre Freeza de signer. Il ne t'aura pas échappé que Végéta est complètement immobile, et ne bouge que ses lèvres. Ce n'est pas par choix.

Le fait est qu'il n'a même plus la force de faire un pas, encore moins lever un bras. Mais ça, Freeza n'en sait encore fichtre rien, et heureusement car il en va de notre survie.

Mais, quand le sang lui tombera sur les yeux, Végéta ne pourra pas l'essuyer d'un revers de main, puisqu'il ne peut pas bouger un ongle. Pour peu que Freeza soit un minimum observateur, il comprendra que quelque chose cloche, et se demandera pourquoi Végéta n'essuie pas le sang alors que ce dernier gêne clairement sa vue.

C-17 comprit alors pourquoi Nappa avait levé les yeux au ciel.

C'était dans l'espoir que la pluie apparaisse comme à nouveau sur le point de tomber, sur le champ de bataille, mais surtout, sur le visage de Végéta.

Dernière planche de salut.

...

Pas de pluie en vue.

...

— Comment vous savez tout ça ? Comment vous savez qu'une coulée de sang va s'écouler de la tête de Végéta vers ses yeux et annuler la signature du contrat ?

— Roshi, répondit Tchappah, qui pour la première fois, quitta l'horizon du regard, pour parler les yeux dans les yeux. Il a utilisé la télépathie, et Végéta lui a fait savoir, en panique, qu'une goutte de sang s'apprêtait à tomber...

... Et tous nous emmener dans sa chute.





— Tu... tu penses vraiment pouvoir y arriver ?

— Oui.

Je crois.

— Tu es vraiment incroyable, Krilin !

Tel Atlas soutenant mille fois son poids, Gokū supportait le Genkidama, au bout d'un seul bras, tendu vers le haut.

Gravitant autour du soleil d'Ether, Krilin tournait, et tâtait la boule incandescente, comme un médecin tâterait une cuisse en quête de Kyste.

Sous les doigts aventureux du chauve, boudinés de sagacité, la boule semblait spongieuse.

Pourtant, elle était tout ce qu'on voulait, sauf spongieuse.

L'ex-disciple du temple d'Ōrin appuya ses doigts contre le Genkidama, encore une fois, mais cette fois, il poussa suffisamment fort pour que ses phalanges s'enfoncent entièrement dans la chair tendre du Genki, puis ce fut au tour du bras, d'être immergé, et enfin, tout le corps suivit.

Krilin nagea alors jusqu'au centre de la sphère, et s'arrêta.

Il s'assit en tailleur, dans le vide.

Posa la tranche de la seule main qu'il lui restait, contre son plexus solaire.

Et ferma les yeux.



Deux secondes s'écoulèrent ainsi, sans un mouvement, ni de Gokū, ni de Krilin.

Deux secondes...

Et beaucoup d'autres ensuite.



Il est parti.

Freeza est parti.

Il a signé. La goutte, il ne l'a pas vue.

Elle est tombée dans l'œil, il ne l'a pas vue. Il avait le nez dans le contrat.

— Comment savoir qu'il ne reviendra pas ? Comment savoir qu'il est bien passé de l'autre côté de la frontière, personne n'a eu le courage de le suivre aussi loin pour s'en assurer, Tchappah l'a suivi sur quoi, 200 mètres, avant d'abandonner. La frontière était 300 mètres plus loin, je crois.

— Pas de nouvelles bonnes nouvelles, il n'est toujours pas revenu.

— Je tiens le pari. Il reviendra.

— Si ce n'est pas dans 1 minute, c'est jamais.

— Même dans deux ans je prends. Car ça laisse aux meilleurs d'entre nous le temps de s'entraîner comme des sagouins.

— Moi je dis : dans même pas 5 minutes il sera de retour. Il est parti dans l'incertitude et le trouble. Il reviendra dans le feu et la fureur. La marche, ça éclaircit les idées. Et là, vous savez, bah il marche.

— Vers le château. Qu'il y aille. Qu'il y reste. J'y crois, moi. Merde !

— Les gars... sa puissance continue de baisser, à un rythme ahurissant, dans mon détecteur. Incroyable... il n'a donc toujours pas trouvé un moyen d'arrêter l'hémorragie... ou le cran de cautériser !? Ne me dites pas qu'il préfère encore se laisser mourir à petit feu... ?!

— Quand on est millionnaire en termes d'unités. En perdre 100 par minute, est-ce un problème de la plus pressante urgence ?

— Ah non mais là, je ne parle pas de 100 unités...

- Alors peut-être n'est-il pas millionnaire, mais secrètement milliardaire ?
- Tu vas arrêter ?! Et puis le sang en lui-même, tu en fais quoi ?
- Et Végéta ? Regardez-le, qui plonge ses mains dans le bac de glace. Il a mal ?
- C'est pas dans ce bac qu'on a mis toutes nos mains sectionnées ?
- ... M... Merde... Il... Il...

Il revient.



Freeza revient, de loin.

Finalement, il a changé d'avis.

Et d'apparence.

Il voit la peur dans les yeux du mur, et il sourit.

Alors Végéta retire ses mains du bac de glace, et s'approche.

Visage effacé derrière un voile impénétrable, le prince approche, au trot, au pas de course, il avance, vers le revenant, qui avance pareillement.

Alors, Végéta l'attrape violemment par les épaules, rapproche leurs visages, et yeux dans les yeux, yeux dans les yeux, dit, à s'en déchirer les cordes.

— Est-ce que tu vois de la peur, dans mes yeux ?! FREEEZAAA !

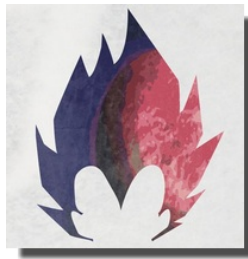
Freeza sent la pression monstre sur ses épaules, mais elle n'est rien, absolument rien, comparée à la pression quasi-physique qu'il ressent dans ses propres yeux, pression exercée par le regard de Végéta. Défier le soleil du regard eut été plus abordable, que Végéta. Dont la colère, à la pensée qu'on ait cru le prince sur le point de se faire dessus comme les autres, dépassait l'imagination.

Alors, Freeza ne s'intéresse plus à la peur dans les yeux du mur, car il n'en voit pas l'ombre, dans les pupilles fières du prince, qui ne tenait encore debout que par un acharnement indécent, entretenu au feu d'on ne savait quelle imbécillité.

Oui, Freeza a *ressenti* de loin la peur, dans le cœur de Krilin, dans celui de Gokū.

Freeza a vu de près la peur, dans les yeux du mur.

Alors comment ? Comment ose-t-il ?!



Le visage du mutan se décompose lentement mais sûrement, Freeza recule, d'un pas, puis d'un autre.

Il serre les poings, crispe les doigts des pattes dans la terre, écarte plus encore les yeux, cri avec les yeux, hurle avec l'aura, meugle avec la bouche, pratiquement la bave aux lèvres. Ses pupilles disparaissent, ses muscles se tordent avec son estomac, la colère le déborde. Les veines torsadées se font si volumineuses, qu'on les aurait prises pour les muscles, et les muscles pour les veines. Une nouvelle mue s'initie.

Il s'élève inconsciemment, comme pour s'extraire de l'océan d'émotions dans lequel il s'enfonce.

Jusqu'au firmament, il monte, tant la mer noire est profonde.

Il monte en quête d'air, ses poumons sont sur le point d'exploser.

Il émerge enfin, très haut, l'air investit sa poitrine dans un appel rauque et sonore, interminable.

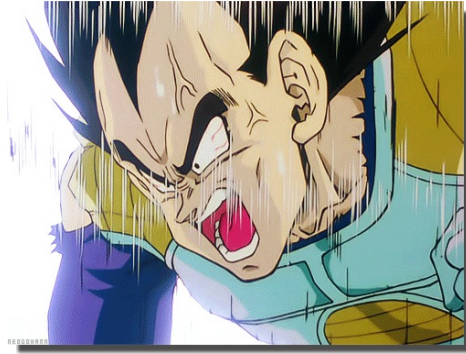
Et tout ressort, comme l'eau déferle en bloc à la levée des barrages.

— ALORS JE VAIS CRÉER LA PEUR DANS TES YEUX !! ET APRES JE M'OCCUPE DE CETTE FILLE !!

Et le monde fut retourné par les vents, les sols renversés par les vibrations,

les poètes du dimanche racontent que l'océan pacifique changea de place avec l'océan atlantique, que le Gâteau-Monde tint d'avantage du quatre-quarts, dont le glaçage aux pôles fondit, les racines furent de sortie, l'air porté à ébullition par le feu, les mille cieux déchiquetés par la fureur.

– **Viens !!!**



Et Végéta, resté sur terre, de faire imploser puis exploser son aura, une aura transparente, aux pointes bleues tournant comme les dents d'une scie électrique, celle qui déchiquette ses bandages mal faits.

On eut à se demander si l'énorme cratère soudain apparu sous les pieds de Végéta, et jusqu'au mur, comme la cuillère creuse le beurre, était due à l'énergie vacillante du prince, ou à celle du mutan monté au-dessus des têtes comme monte la guillotine.

La réponse était évidente.

Végéta n'était pas au centre du cratère.

---

***Kakatte Koi !!!***